



Isabelle de Luca
**Mine de plomb
et huile**

Texte : Françoise Coffrant
Photos : Jérôme Da Cunha

Crayon et huile pour **lignes fluides**

Isabelle de Luca dessine avec passion. Elle utilise la ligne, le trait court, de différentes épaisseurs et directions, de manière rectiligne ou sinueuse, mais aussi les hachures estompées au doigt qui permettent la construction des volumes par juxtapositions. Avant de se consacrer entièrement à la

peinture en 2009, la jeune femme a travaillé avec des architectes, dans le graphisme. Des expériences qui, en plus de ses études, ont pu peaufiner sa main et son regard mais pas seulement : « J'aime dessiner, cela me détend », explique-t-elle, tout simplement. En la regardant travailler, on remarque sa capacité de concentration, la détermination de son geste. Certains dessins se suffisent à eux-mêmes. D'autres appellent la couleur, encre ou aquarelle, lorsqu'ils sont exécutés dans la nature. À l'atelier, l'artiste réalise ses dessins au crayon et à l'huile, sur toile ou sur carton d'imprimerie, un

support épais et lisse. Elle s'exprime sur de très grands formats, par goût de l'espace et par « nécessité physique » en rapport avec sa grande taille, reconnaît-elle. Depuis quelques années, elle a entrepris une série de portraits d'enfants plus grands que nature. Ce parti pris mettant « l'enfant face à lui-même, comme être unique » interpelle la jeune mère et alimente sa recherche picturale. Isabelle de Luca réalise ses dessins et peintures à partir de ses propres photos recomposées afin de placer l'enfant dans une attitude dynamique, en mouvement, occupant tout l'espace. ■

Pour réaliser ses portraits d'enfants grandeur nature, Isabelle de Luca allie à son dessin finement construit et épuré une peinture fluide et légère.



MG de face, mine de plomb et huile sur carton d'imprimerie, 160 x 111 cm, 2014.

Diplômée de l'ESAM en 1983. A fréquenté les ateliers de Ben Ami Koller et Gilles Marrey. Expositions au Salon d'Automne, à Macparis, aux Hivernales de Montreuil... Elle sera au Viaduc des Arts du 16 au 29 juin et à la biennale de Cachan du 25 mai au 26 juin 2014.



1 **D'un trait de crayon à la mine de plomb, très fin, Isabelle de Luca** dessine les contours des jambes de l'enfant. Avec des crayons 2B et 4B, elle place ensuite les ombres dans les formes définies. Elle crée ainsi les volumes de chaque partie du corps.



2 **Les cheveux mouillés de la fillette luisent sous la lumière du soleil.** L'artiste sépare les zones brillantes des reflets, en leur donnant des valeurs d'intensité différentes. Elle utilise plusieurs crayons et se réfère à la photo zoomée sur son ordinateur.



3 **Dans trois coupelles, Isabelle a préparé une couleur chair** déclinée en valeurs. Le mélange, carmin, violet bleuâtre et blanc de titane, est dilué dans les médiums, vernis et térébenthine, pour donner des tons plus ou moins saturés et transparents.



4 **Pour peindre la chevelure du modèle, l'artiste** reprend les zones de dessin dans leurs valeurs respectives. Le mélange carmin, violet bleuâtre et noir, additionné des médiums, est décliné en plusieurs tons. L'artiste utilise un pinceau par couleur.



Les choix de l'artiste

L'attitude légèrement penchée en avant et la lumière provenant d'en haut et du côté droit mettent en valeur le mouvement.



Les temps forts



Le dessin est construit à partir d'une ligne médiane verticale et d'horizontales situant les épaules, le milieu du buste, le bassin, les genoux. Différentes mines de plomb sont utilisées pour donner à chaque élément sa valeur. Quelques couleurs transparentes viennent ensuite éclairer le portrait.



La lumière du jour diffusée par la verrière éclaire de manière égale le vaste atelier. L'artiste dessine debout ou assise par terre selon la zone à couvrir. La hauteur de l'atelier a permis l'installation d'une mezzanine aménagée en espace de repos.



La nature, éternelle inspiratrice

Arbre, dessin et huile sur toile, 180 x 200 cm, 2012.



Corsets, dessin et huile sur toile, 114 x 140 cm, 2005.

Son matériel

Crayons : mine de plomb, 2H, HB, 2B
Huiles : bleu céruléum, violet bleuâtre, carmin, bleu turquoise, noir d'ivoire, blanc de titane.
Médiums : vernis à retoucher, médium à peindre, siccatif, essence de térébenthine
Pinceaux : fibres synthétiques, plats, de différentes largeurs.
Support : carte d'imprimerie, 400 g/m², 160 x 111 cm.



La palette de l'artiste

Principales couleurs utilisées :



Crayon 2H



Bleu céruléum



Violet bleuâtre



Carmin



Turquoise

5

À l'aide d'un pinceau fin, Isabelle de Luca peint les ombres des mèches de cheveux sur la joue. Elle utilise une couleur grise très fluide, transparente, mélange de violet bleuâtre, carmin, blanc et pointe de noir. Elle dessine également les yeux.

6

Dans le bas du visage les zones d'ombre sous le nez, la lèvre, le cou, les mèches de cheveux alternent avec la clarté du nez, du menton. L'artiste utilise plusieurs valeurs de tons rose chair, carmin, gris chaud en suivant les contours du dessin sous-jacent.

7

Isabelle de Luca a repris ses couleurs chair pour peindre le corps de l'enfant. Les zones d'ombre soutenue et de lumière sur la peau dessinent une dentelle de touches légères, fluides, de deux ou trois valeurs. Le modelé des volumes absorbe les traits des contours.

8

L'artiste termine par la peinture du maillot de bain. Bleu céruléum, turquoise et blanc pour les bretelles et les bordures. Céruléum et blanc, dilué dans les médiums, pour la brassière et le slip. Une grande luminosité anime ce portrait plein de fraîcheur.